



SEMINAIRE FRANCOPHONE DE GIMBORN DU 8 AU 12 AVRIL 2024



Les violences subies par les forces de l'ordre :

« Confrontées à une banalisation de la violence, au manque de respect pour la fonction de policier/gendarme et au rejet souvent brutal des autorités et des institutions, les forces de l'ordre sont en première ligne pour y faire face et préserver la paix et la sécurité publique. Face aux risques, quels impacts sur le moral des troupes ? Quelles réponses des politiques et des administrations d'emploi dans la prise en charge des agents exposés en cas d'atteinte à leur intégrité physique et/ou psychique ? »



Cette dernière édition, pour ce qui concerne notre équipe, a été un très bon cru : des intervenants de grande qualité, un public intéressant et intéressé, le tout dans le respect de nos valeurs ipéistes et gimborniennes.



Le seul bémol a été un nombre d'inscrits trop bas à notre goût, les mesures prises afin de favoriser la participation telles que la possibilité d'obtenir des d'ASA et l'augmentation de la participation du BN à 170 euros pour les actifs, n'ont pas eu le résultat escompté. Nous étions toutefois une vingtaine.



Tous les participants français sont arrivés dès le dimanche et nous avons pu profiter d'une première soirée au château de Gimborn lors de laquelle le ton a été donné : convivialité, échanges amicaux et partages étaient au rendez-vous.

Rejoints lundi par les autres participants étrangers, le séminaire pouvait débuter avec la première intervention. Nicolas A., commissaire divisionnaire de la Police Nationale a ouvert les débats avec une présentation générale des violences faites aux policiers, quelques exemples de faits et ces deux chiffres édifiants : 13392 faits relevés en 2000 et 32584 en 2022 !!!



Cela équivaut à 90 faits de violences par jour...

Il a conclu par ces mots : Aujourd'hui, il y a un réel danger aussi à déclarer sa profession de policier dans la vie privée.

En deuxième partie d'après-midi, Jacques G. a présenté la situation en Belgique.

Tout comme en France, ce sont l'ensemble des institutions qui sont visées, à l'instar des personnels communaux des décharges publiques pour lesquels la police a mis en place des formations de self-défense.

En Belgique, durant les 10 dernières années, ce sont 11 policiers qui ont été tués en service plus 2 le mois dernier.

Un sondage réalisé en 2021 auprès de 4000 policiers fait le bilan suivant : 40% d'entre eux disent avoir été victimes de violences physiques dans l'année. 54% de ces victimes seulement ont déposé plainte et le tiers de ces plaintes a été classé sans suite. De plus, 80% des policiers interrogés ont indiqué avoir été victimes de violences verbales.

Pour soutenir les policiers victimes, une mesure a notamment été prise : toute la procédure sera faite sur le temps de travail : rédaction, audition, rdv chez le magistrat ou au tribunal...



Lundi soir se déroulait la traditionnelle soirée française : chacun avait apporté son lot de victuailles liquides et solides à déguster sans modération. Franz au clavier et Amandine à la guitare, accompagnés par nos participants chanteurs et choristes amateurs ont animé cette soirée en interprétant avec brio des airs d'hier et d'aujourd'hui.



Encore bien repus par ces agapes, nous avons poursuivi le séminaire mardi matin avec l'intervention de Nathalie B. responsable de la Mission d'Accompagnement des Blessés (MAB), qui après nous avoir présenté son service, a décrit les mesures concrètes mises en œuvre pour aider les policiers victimes d'une blessure en service ou d'un traumatisme psychologique. Ce service a été créé en mars 2018 dans un contexte post attentats et maintiens de l'ordre difficiles. Il est aussi fait état d'une mauvaise prise en compte des blessures psychiques et des syndromes post traumatiques. En septembre 2021, le Directeur Général de la Police Nationale a fait de l'accompagnement des blessés une priorité, signant un plan d'action en faveur des policiers blessés en 4 parties : professionnaliser l'accompagnement zonal, fournir aux services les outils nécessaires, faciliter le parcours des blessés et assurer une meilleure coordination des services. Depuis sa création, la MAB a accompagné 3268 policiers blessés et resence pour 2023 15369 blessures en service dont 2000 blessés graves.



Mardi après midi, Sandrine G. et Frédéric T. abordaient avec nous l'hypnothérapie, notamment pour les personnes victimes d'un Syndrome Post Traumatique (SPT). Après quelques éclaircissements sur le fonctionnement de notre cerveau, ils nous ont expliqué ce qu'ils étaient en capacité de nous apporter et comment ils pouvaient nous venir en aide dans le cadre professionnel ou personnel. Ils ont abordé l'hypnothérapie et ses limites en toute transparence. Accompagné par des exemples concrets, ils ont su nous convaincre des bienfaits de cette thérapie.



Mercredi matin, nous avons assisté à une conférence en visio délivrée par Dimitri M. de la fondation Adenauer à Paris qui nous a fourni quelques éléments de réponses quant aux origines sociales et politiques des violences faites aux institutions et à ses représentants. Ainsi, en France, il y a de moins en moins de personnes syndiquées et en conséquence, il y a moins de dialogue social, conduisant directement à une démonstration de force par la population. Les statistiques indiquent que 82% des Français n'ont pas confiance en l'avenir, ce qui crée en climat anxiogène qui va amplifier le phénomène. La France est d'ailleurs le pays le plus grand consommateur d'anti-dépresseur au monde.



Cette journée ensoleillée s'est poursuivie par une escapade à Cologne ; nous avons d'abord été reçus par Silke et Ralf à l'Hôtel de police. Après quelques échanges durant la pause méridienne, nous avons regagné le centre-ville, où nous avons profité d'une visite guidée animée par Ulrich qui nous a captivés avec des anecdotes atypiques très intéressantes. Après un bon repas tous ensemble à la brasserie Malzmühle, nous avons regagné l'IBZ.



Jeudi matin, Emmanuel F. de la Fédération suisse des fonctionnaires de police débutait la journée avec la perspective helvétique. Il a, dans un premier temps, évoqué la première cause des violences envers les forces de l'ordre, à savoir le hooliganisme, loin devant les manifestations et les autres interventions des policiers. En 2023, 3055 faits de violences ont été relevés en Suisse contre 774 en l'an 2000.

La réponse apportée par la justice Suisse en 2023 a été la création d'une peine plancher ; avant cette date, il n'y en avait pas et dans la plupart des cas, le ou les auteurs étaient condamnés seulement à des amendes. Le syndicat a mené un combat afin que les membres des forces de l'ordre soient considérés comme des victimes : avant il était entendu que les violences subies faisaient partie des risques du métier.

Enfin, jeudi après midi, Jean Pierre D, premier commissaire à l'aéroport de Bruxelles nous a captivés par son exposé sur l'attentat islamiste du mardi 22/03/2016 qu'il a vécu personnellement. Le témoignage de ce chef d'unité était poignant, directement impliqué dans cette horreur, il a su nous faire passer son message de résilience jusqu'au bout grâce aux mots d'espoir et aux anecdotes qu'il y a joint.

Par exemple, il a évoqué les situations de Ben et de Ine, deux policiers de son équipe. Ben qui courait pour traverser le hall en direction de la première détonation, s'est retrouvé à proximité de la deuxième bombe lorsqu'elle a explosé. Il a perdu une jambe et est resté longtemps en rééducation. Courageux et positif, il a repris le travail dans ce même service, avec une prothèse et des équipements adaptés.

Ine qui se trouvait à quelques mètres de Ben, a eu beaucoup de difficultés à surmonter le choc psychologique et a fini par changer de service.

Ce témoignage nous a tous bouleversés et le message de prévention de Jean-Pierre est gravé à jamais.

Jeudi soir se déroulait la traditionnelle soirée de clôture au goût un peu particulier cette année. La taverne était une nouvelle fois remplie de musique, de chants, de rire, d'émotions, mais aussi de victuailles diverses et variées.

L'âme de Gimborn se faisait ressentir au plus haut point : les distinctions étaient remises à nos amis allemands : Franz, Johann et Volker se voyaient récompensés pour leur fidélité. Une exception cette année, pour cette dernière, nous avons souhaité les mettre tous les trois à l'honneur.

Vendredi, le réveil était encore plus difficile que les autres matins ; nous étions fatigués mais heureux d'avoir vécu cette belle semaine au séminaire francophone de Gimborn. Le virus gimbornien a touché une fois de plus tous les participants créant une osmose sans pareil.

Après la belle restitution du contenu du séminaire par les groupes de travail, nous avons clôturé l'édition 2024.

Je tiens à remercier encore une fois Nathalie pour son soutien indéfectible et qui a animé de main de maître le séminaire. Mes remerciements s'adressent aussi particulièrement à Joël et François sans oublier tous les participants qui ont fait cette édition un cru exceptionnel

Merci à René, Ulrike et tous les collaborateurs de l'IBZ Gimborn.

Claire P.

